

Etat de guerre	Mission de Malala Journaliste	L'après-guerre
<p>Les gens quittent Mingora à pied, portant leurs pauvres biens dans des sacs.</p> <p>Armée, talibans, missiles, artillerie, police, morts, blessés : voilà les seuls mots que les gens ont à la bouche.</p> <p>Les maisons sont dévastées par les bombardements. Il y a des cambriolages.</p> <p>La guerre est au centre des jeux et même des prières des enfants.</p> <p>Les miliciens circulent armés et volent les aides envoyées aux réfugiés.</p> <p>C'est trop dangereux d'aller seul à la madrasa étudier le Coran.</p> <p>Les affrontements entre soldats et talibans sont de plus en plus fréquents.</p> <p>Les habitants doivent abandonner la vallée. Ils quittent leur maison ils n'ont pas le choix.</p> <p>Ziauddin a critiqué les talibans dans la presse. Un commandant a demandé sa tête.</p> <p>Malala ressent terriblement l'absence de son père.</p> <p>Malala qui s'est installée à Haripur se sent désorientée, déracinée.</p> <p>Cabas, fourre-tout, couvertures et un gros sac de blé</p>	<p>Jawad veut tourner un documentaire sur les écoles de filles.</p> <p>Il veut convaincre Ziauddin de lui permettre de filmer la vie quotidienne de Malala.</p> <p>Dénoncer le fait que les talibans lui retirent le droit d'aller à l'école</p> <p>Personne ne l'empêchera d'apprendre.</p> <p>Elle veut devenir médecin</p> <p>Ziauddin ne veut pas quitter Swat. Cette terre lui a tant donnée qu'il ne peut l'abandonner maintenant que les temps sont difficiles. Aujourd'hui cette terre idyllique et pacifique brûle.</p> <p>Peshawar est une grande ville. Ziauddin et ses amis organisent des manifestations dans la rue et donnent des interviews pour que l'intérêt porté à la ville ne faiblisse pas.</p> <p>Question de Malala : « comment pourrais-je aider mon peuple ? »</p> <p>Le journaliste américain et Jawad ne les ont pas abandonnés, même pendant leur trois mois.</p> <p>Pseudo : Gul Makai.</p> <p>On l'invite à parler dans les talk-shows politiques et les</p>	<p>Ils reviennent à Mingora et ont du mal à reconnaître leur ville : bâtiments bombardés, enseignes décrochées, bidons et caisses en bois qui forment des tranchées et des barricades. Il n'y a pas âme qui vive. Mingora paraît déserte.</p> <p>Un homme à la barbe blanche est appuyé contre un poteau, mort : c'est un avertissement laissé par les talibans (ne pas approcher d'ici)</p> <p>Beaucoup de maisons ont été cambriolées.</p> <p>Les poules sont mortes</p> <p><u>Beaucoup de choses ont changé le départ des talibans</u> : tout le monde est libre d'étudier, de jouer, de chanter, d'aller au marché. Les filles n'ont plus peur des talibans.</p> <p>Le Cheena Bazar est plein de gens qui exultent en agitant le drapeau Pakistanais.</p> <p>Les magasins de DVD rouvrent. Terminator 2 se vend très bien.</p> <p>Le cinéma est rempli d'enfants qui grignotent des samosas et boivent du thé.</p> <p>Les festivals en plein air reviennent aussi avec des musiques et des danses.</p>

<p>qu'ils reçoivent d'une organisation internationale en tant que réfugiés.</p>	<p>émissions-débats du matin. Elle raconte les années sombres et ses espoirs pour l'avenir.</p> <p>On lui demande d'être la porte-parole d'une assemblée d'enfants de Swat où les petits pourront parler de leurs désirs et de leurs problèmes.</p> <p>Elle n'a pas l'impression d'être exceptionnelle, c'est la situation dans laquelle elle se trouvait qui l'était. Si elle était restée assise dans sa petite chambre, qui aurait sauvé son école ?</p> <p>Le père de Malala présente sa fille à un concours international d'enfants qui luttent pour la paix.</p> <p>Les présentatrices de la TV qui l'interviewent sont habillées à la mode et très maquillée. Malala, elle, est nature, drapée dans des vêtements colorés mais modestes. Elle porte toujours le voile sur la tête.</p> <p>Malala est convaincue que construire des écoles et donner de l'instruction est le meilleur moyen de combattre les talibans.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Je serai une militante sociale jusqu'à la mort.</li> <li>- Je ferai construire une université pour les filles et une fondation pour les étudiantes les plus pauvres.</li> <li>- Je voudrais créer un parti politique centré sur l'instruction.</li> <li>- Je montrerai le Coran aux talibans, ce même</li> </ul>	<p><b>MAIS</b></p> <p>Les transports publics restent interdits. Aller à l'école est compliqué. Les élèves ont cours sous des tentes ou sous des arbres.</p> <p>Les terribles inondations de 2010 balaient des villages entiers sur leur passage.</p> <p>Nombreuses sont les écoles qui n'ont pas encore été reconstruites.</p> <p>Les gens restent inquiets.</p> <p>« Cette paix a été obtenue par les armes. Qu'arrivera-t-il quand l'armée sera partie ? » se demande Malala</p> <p>« Quel sens cela a-t-il de répondre toujours à la violence par la violence, à la mort par la mort ? »</p> <p>Menaces reçues par Ziauddin et Malala de la part des talibans (p.165)</p>
---	--	--

livre qu'ils utilisent pour justifier leurs actions.

Il n'est écrit nulle part dans le Coran que les  
filles n'ont pas le droit d'aller à l'école.